

ou dix ans. Devant les transactions économiques, les communications modernes, les voyages et les nombreuses choses que des gens par toute la terre ont en commun, on se rend compte que le monde rétrécit. Voilà une des raisons d'établir une espèce de collectivité mondiale ayant de plus grands pouvoirs que l'ONU n'en a aujourd'hui et une certaine mesure de souveraineté. Les tragédies sont nombreuses dans le monde et c'est là une autre raison de raffermir la Charte des Nations Unies et de s'orienter vers le renforcement de ses pouvoirs.

Aujourd'hui, l'univers connaît l'équilibre de la terreur. L'autre jour, le président Nixon a annoncé que des milliards de dollars supplémentaires seraient affectés au perfectionnement des missiles antibalistiques de protection. Par contrecoup, l'URSS et d'autres pays se sentiront poussés à dépenser davantage pour leur arsenal et l'escalade continuera. On stimule la prolifération des armes nucléaires et, en définitive, les actes d'agression. Nous sommes témoins de la violence internationale. La guerre se poursuit au Vietnam et au Soudan. La guerre vient de se terminer au Nigéria; le combat fait rage au Moyen-Orient. Il y a un an l'automne dernier, nous assistions à la tragique invasion de la Tchécoslovaquie. Comme il semble bien que les politiques étrangères suivies par les États-Unis, l'Union soviétique et d'autres pays demeureront telles quelles, il est manifeste que de tels désordres deviendront plus fréquents.

Ces raisons ne sont pas les seules qui motivent le renforcement des Nations Unies et l'établissement d'une communauté universelle plus puissante. Que de problèmes aujourd'hui! Ainsi, celui de la pollution, qu'il faut placer sur le plan international. L'eau, l'air et les aliments sont contaminés. Justement, je lisais dans un journal il y a une heure environ que d'après un zoologiste les êtres humains n'auraient peut-être que 20 ou 25 ans à vivre, à moins que ne soit enrayée la pollution. Nous polluons notre atmosphère, notre sol et nos rivières, et cela n'a pas grand-chose à voir aux frontières internationales. Il est clair que dans ce domaine les frontières internationales ne comptent guère.

D'autres raisons justifieraient un organisme international plus fort. Nous sommes témoins de l'explosion démographique. Nous constatons, surtout dans les pays émergents, que la surpopulation constitue une véritable menace, car comment nourrir toutes ces bouches nouvelles. La pauvreté règne partout de façon effroyable. Deux tiers de la population mondiale sont affamés ou vivent dans la misère. Ces gens vont être poussés au désespoir, et

alors, rien ne pourra nous garantir la paix dans le monde. Un homme affamé est un révolté et lorsqu'un grand nombre de gens manifestent des sentiments semblables dans un pays, rien ne peut garantir la paix ou la sécurité nulle part dans le monde.

J'ai fait valoir certains motifs qui devraient nous inspirer de renforcer la communauté mondiale. Mais, monsieur l'Orateur, nous devrions aussi commencer à envisager les solutions aux nombreux problèmes auxquels ce monde doit faire face. Comme on l'a déjà dit à la Chambre, à notre époque, alors que des hommes ont marché sur la lune et qu'on pratique des greffes du cœur et que les médecins parlent de greffes du cerveau, je souhaite qu'on réussisse aussi bien à réformer notre société et à résoudre certains problèmes économiques qu'ont à envisager les Canadiens et les peuples de la terre.

Encore une fois, nous devons mettre sur pied au plus tôt une organisation mondiale puissante et souveraine. Elle doit être une sorte de fédération mondiale. Personne ici ne peut dire au juste ce que devra être la fédération mondiale de l'avenir, mais nous devons tous commencer par donner à l'organisation mondiale le pouvoir de limiter la course aux armements. L'organisation mondiale a besoin de pouvoirs accrus pour le maintien de la paix et l'intervention pacifique dans les nombreux conflits actuels; elle doit exprimer la réelle inquiétude de la communauté internationale. Il faut pour s'attaquer aux problèmes de la pauvreté et de la pollution qui débordent les frontières nationales accroître les pouvoirs de la communauté internationale.

Beaucoup demanderont: «Mais comment y parvenir?» Je suis le premier à admettre que nous ne discutons pas une proposition simple. Nous parlons d'un nouvel ordre de la communauté mondiale, qui doit être instauré. Le Canada, puissance moyenne hautement considérée, peut contribuer pour beaucoup à gagner des appuis à cette idée. Nous devons éviter d'agir désormais, comme nous l'avons tous fait au Nigéria et au Biafra, par commission ou par omission. La collectivité internationale ne voulait pas être mêlée au conflit à cause de la souveraineté inviolable dont le député d'Egmont a parlé. La collectivité internationale prétend que ce problème ne l'intéresse guère, même si elle a été témoin d'une tragédie d'envergure mondiale. Cela a montré la faiblesse de l'ONU et prouvé qu'il faudrait la réformer le plus tôt possible. Je prétends que le Canada qui jouit d'une réputation enviable peut faire en sorte de rendre la collectivité mondiale plus viable et plus puissante.

[M. Nystrom.]